

## Un nouvel orgue pour l'Abbaye Sainte-Madeleine du Barroux

**Author :** Summorum Pontificum

**Categories :** [Communiqué](#), [Divers summorum](#), [Documents](#), [Informations](#), [Non classé](#), [Summorum Pontificum](#)

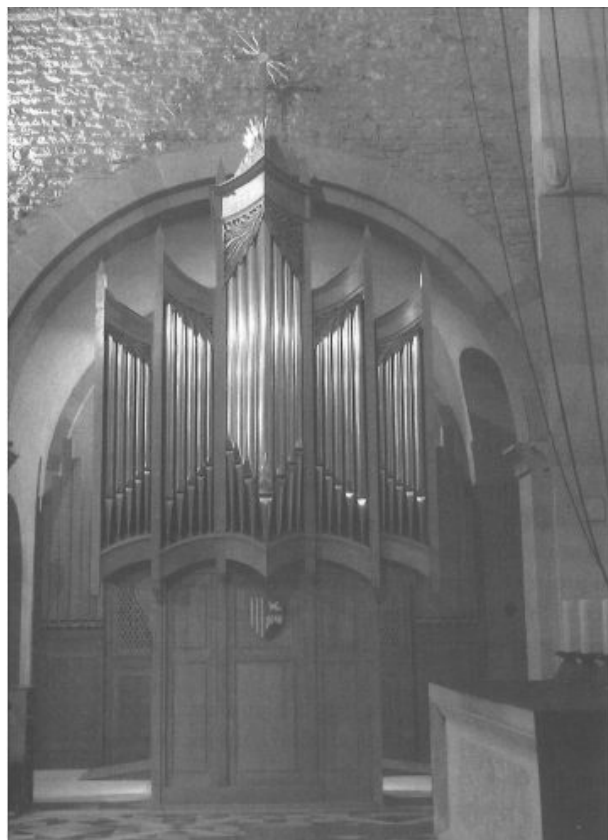
**Date :** 24 juin 2019



**L'Abbaye Sainte-Madeleine du Barroux dispose d'un nouvel orgue.** Dom Louis-Marie, abbé de Sainte-Madeleine, qui va bénir ce nouvel orgue le dimanche 18 août prochain, rappelle à juste titre que l'orgue vient éclairer encore plus la prière portée par le chant grégorien :

Si le chant grégorien donne à la prière de l'Église et des âmes une profondeur, une douceur et un charme inimitables, le chant de l'orgue le complète fraternellement en ajoutant sa note de gloire. La tradition de l'Église ne se trompe pas lorsqu'elle inspire à toutes les églises et à toutes les abbayes de se doter d'un orgue. L'orgue est l'expression musicale du mont Thabor ; il est la mémoire du chant triomphant des Hébreux lors de l'entrée de Jésus à Jérusalem ; il est l'avant-goût de notre arrivée glorieuse dans le sein du Père et du chant éternel que toute la création, recapitulée dans le Christ, présentera au Père dans la lumière du Saint-Esprit. Et

s'il existe des gloires vaines et trompeuses, celle que chante l'orgue est tout a? fait convenable au myste?re du Christ car, avec ses richesses musicales, l'orgue sait rester chaste, bien plus que la plupart des instruments.



*nouvel orgue, peu de temps après son installation dans l'église l'abbatiale*

+

PAX

LES AMIS  
DU  
MONASTÈRE,

6 juin 2019  
Saint Norbert

### UN NOUVEL ORGUE À L'ABBAYE SAINTE-MADELEINE !

« Je serai rassasié lorsque votre gloire apparaîtra. » (Ps 16, 15) Du fond de son être, l'âme du psalmiste chante sa soif de la gloire de Dieu. Elle chante ce qui fait sa seule raison d'exister. L'homme est fait pour la gloire, pour chanter la gloire de Dieu et en recevoir le reflet, l'image et la ressemblance.

Le dimanche des Rameaux, la sainte liturgie commémore l'entrée triomphante de Jésus à Jérusalem. Certains commentateurs y voient la versatilité de la gloire purement humaine, qui se changera en réprobation quelques jours plus tard. Le Capitole n'est pas loin de la roche Tarpéenne.

Il n'en reste pas moins que Dieu a créé l'homme et la femme afin de les mener à contempler sa gloire. Jésus lui-même a dit qu'il ne recherchait pas sa propre gloire mais qu'Un Autre la recherchait. Dans sa prière sacerdotale, le plus bel offertoire de tous les sacrifices, Il commence en disant : « Père, l'heure est venue, glorifie ton Fils afin qu'il Te glorifie. » Et saint Benoît, maître de l'humilité, exhorte ses moines au courage afin qu'ils suivent le Seigneur qui les conduit vers sa gloire. La liturgie du dimanche des Rameaux a bien retenu cette finalité de gloire. La sainte Passion de notre Seigneur, son humiliation, son anéantissement sont un passage, un chemin vers ce Nom que le Père lui donne, un Nom qui est au-dessus de tout nom. C'est plus qu'un passage, c'est la grande révélation de la seule gloire véritable, celle de l'obéissance à Dieu jusqu'à la mort, celle de l'Amour qui justifie et qui ratifie la grande Alliance nuptiale entre Dieu et l'humanité. Le triomphe de Jésus entoure sa Passion, il la précède et il l'achève.

170